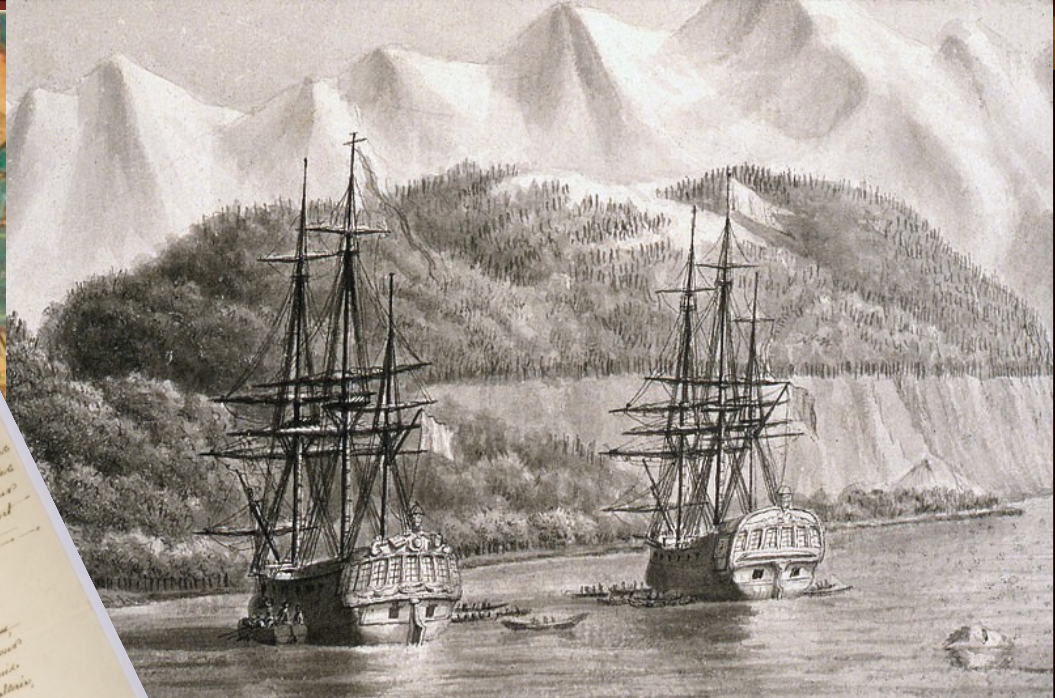
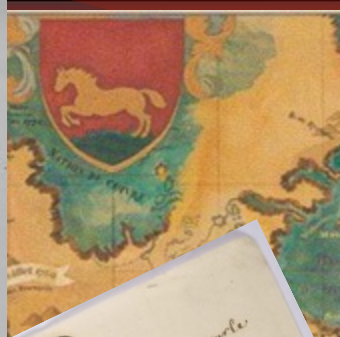




NE S: PIERRE ET S: PAUL AU KAMTSCHATKA.



N
O
T

N° 51
 Voyage de M. de La Pérouse

Dans l'été de l'année 1791, M. de La Pérouse, commandant de la frégate l'Écluse, fut chargé par le Gouvernement de faire un voyage de découverte dans le Nord-Ouest de l'Amérique, et de découvrir le passage du Nord-Ouest. Ce projet fut approuvé par le Gouvernement, et M. de La Pérouse fut autorisé à se faire accompagner de deux autres vaisseaux, le St. Pierre et le St. Paul, et de deux autres officiers, M. de Lapérouse et M. de Baudouin. Le 15 Juin 1791, les trois vaisseaux partirent de la baie de la Nouvelle-Géorgie, et se dirigèrent vers le Nord-Ouest. Le 15 Août, ils découvrirent l'île de Vanikoro, et y mouillèrent. Le 17 Août, ils furent surpris par une tempête, et furent obligés de se réfugier dans une baie, où ils furent surpris par une autre tempête, et furent obligés de se réfugier dans une autre baie. Le 19 Août, ils furent surpris par une troisième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une troisième baie. Le 21 Août, ils furent surpris par une quatrième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une quatrième baie. Le 23 Août, ils furent surpris par une cinquième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une cinquième baie. Le 25 Août, ils furent surpris par une sixième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une sixième baie. Le 27 Août, ils furent surpris par une septième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une septième baie. Le 29 Août, ils furent surpris par une huitième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une huitième baie. Le 31 Août, ils furent surpris par une neuvième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une neuvième baie. Le 1er Septembre, ils furent surpris par une dixième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une dixième baie. Le 3 Septembre, ils furent surpris par une onzième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une onzième baie. Le 5 Septembre, ils furent surpris par une douzième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une douzième baie. Le 7 Septembre, ils furent surpris par une treizième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une treizième baie. Le 9 Septembre, ils furent surpris par une quatorzième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une quatorzième baie. Le 11 Septembre, ils furent surpris par une quinzième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une quinzième baie. Le 13 Septembre, ils furent surpris par une seizième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une seizième baie. Le 15 Septembre, ils furent surpris par une dix-septième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une dix-septième baie. Le 17 Septembre, ils furent surpris par une dix-huitième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une dix-huitième baie. Le 19 Septembre, ils furent surpris par une dix-neuvième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une dix-neuvième baie. Le 21 Septembre, ils furent surpris par une vingtième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une vingtième baie. Le 23 Septembre, ils furent surpris par une vingt-et-unième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une vingt-et-unième baie. Le 25 Septembre, ils furent surpris par une vingt-deuxième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une vingt-deuxième baie. Le 27 Septembre, ils furent surpris par une vingt-troisième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une vingt-troisième baie. Le 29 Septembre, ils furent surpris par une vingt-quatrième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une vingt-quatrième baie. Le 1er Octobre, ils furent surpris par une vingt-cinquième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une vingt-cinquième baie. Le 3 Octobre, ils furent surpris par une vingt-sixième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une vingt-sixième baie. Le 5 Octobre, ils furent surpris par une vingt-septième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une vingt-septième baie. Le 7 Octobre, ils furent surpris par une vingt-huitième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une vingt-huitième baie. Le 9 Octobre, ils furent surpris par une vingt-neuvième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une vingt-neuvième baie. Le 11 Octobre, ils furent surpris par une trentième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une trentième baie. Le 13 Octobre, ils furent surpris par une trente-et-unième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une trente-et-unième baie. Le 15 Octobre, ils furent surpris par une trente-deuxième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une trente-deuxième baie. Le 17 Octobre, ils furent surpris par une trente-troisième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une trente-troisième baie. Le 19 Octobre, ils furent surpris par une trente-quatrième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une trente-quatrième baie. Le 21 Octobre, ils furent surpris par une trente-cinquième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une trente-cinquième baie. Le 23 Octobre, ils furent surpris par une trente-sixième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une trente-sixième baie. Le 25 Octobre, ils furent surpris par une trente-septième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une trente-septième baie. Le 27 Octobre, ils furent surpris par une trente-huitième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une trente-huitième baie. Le 29 Octobre, ils furent surpris par une trente-neuvième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une trente-neuvième baie. Le 31 Octobre, ils furent surpris par une quarantième tempête, et furent obligés de se réfugier dans une quarantième baie.

Marine B^e 319.



VUE DU MOUILLAGE DES FRÉGATES FRANÇAISES À ÎLE DE MOWÉE.



Musée L'APÉROUSE
ALBI

Un marin humaniste

Un très beau cadre

Une page de l'histoire maritime du XVIII^e siècle

L'Océan Pacifique jusqu'à Vanikoro

Association Lapérouse
41, rue Porta - 81000 ALBI
Tél. 05 63 46 01 87
Ouvert tous les jours (sauf Lundi)

A collage of images related to the museum. It includes a statue of Lapérouse, a globe, a map of the Pacific Ocean, a display case with a ship model, and a framed picture of a ship. The background is blue with a compass rose pattern.

ASSOCIATION

« A-t-on des nouvelles de Monsieur de Lapérouse ? »

Proposé par

Exposé par Jean-Pierre PAOLI
Fils de marin
Ingénieur honoraire de la SNCF
Peintre maritime

12 décembre 2022



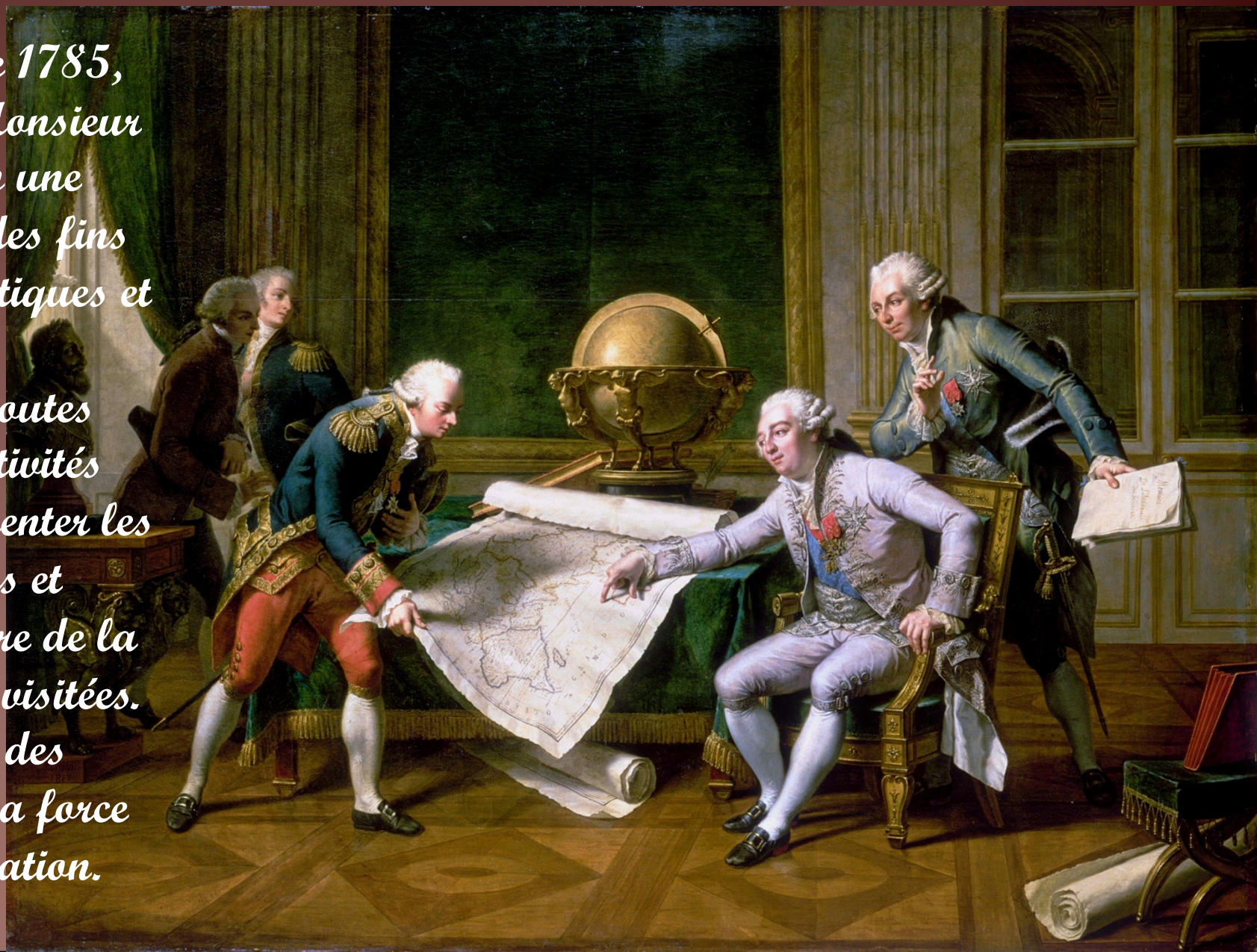
JEAN FRANCOIS
GABAU DE LAPEROUSE
CHEF D'ESCADRE
NE A ALBI EN 1741
MORT EN 1788
SUR LES BRESSES
DE VANIEGRO
VICTIME DE SON COURAGE
ET DE SON VOUEMENT
POUR LA SCIENCE

Les préparatifs du grand voyage

Nous, Louis XVI, en cette année 1785, donnons ordre et instruction à Monsieur de Lapérouse de mener à bien une expédition autour du monde à des fins géographiques, scientifiques, politiques et commerciales.

Il devra ouvrir de nouvelles routes commerciales, surveiller les activités britanniques et espagnoles, augmenter les connaissances géographiques et cartographiques, faire l'inventaire de la faune et de la flore des contrées visitées.

Il devra se concilier l'amitié des principaux chefs et n'usera de la force qu'avec la plus grande modération.





Dans sa prison du Temple, peu de temps avant son exécution le 21 janvier 1793, le Roi Louis XVI aurait posé cette curieuse question à son confesseur:

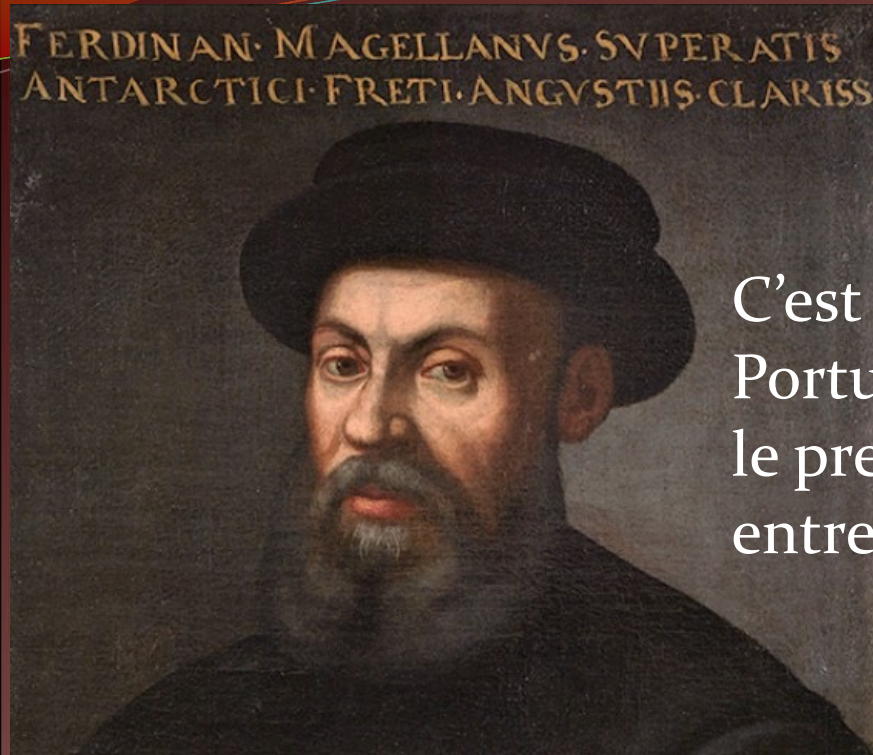
« *A-t-on des nouvelles de Monsieur de Lapérouse?* »

Le monarque déchu ignorait que les deux navires de Monsieur de Lapérouse s'étaient fracassés depuis presque 5 années sur les récifs coralliens d'une obscure île située aux antipodes, dans l'archipel des *Santa-Cruz*...

Sans doute l'évocation du valeureux marin né à Albi lui rappelait-elle le temps où, Roi de France, il voulait faire flotter le pavillon à fleurs-de-lys tout autour du monde avec une expédition pleine de promesses... mais partie depuis 8 années...



Un vieux rêve: le voyage autour du monde...



C'est l'expédition espagnole du Portugais Magellan qui accomplit le premier voyage autour du monde entre 1519 et 1522.

Puis, 13 expéditions succéderont à celle de Magellan, dont 6 pour le XVIIIe siècle, avant que le Roi Louis XV ne mette sur pied en 1766 l'expédition de...



Louis Antoine de Bougainville

Voyage autour du monde de Bougainville



Bougainville revint... Puis Cook partit...

Bougainville partit en 1766 avec la frégate « *La Boudeuse* » et la flûte « *L'Etoile* ». Il revint en 1769. Il ramena le *bougainvillier*, qu'il acclimata d'abord à l'Ile de France (*Maurice*). Il ramena l'idée du paradis polynésien de Tahiti, « La Nouvelle Cythère », qui vint conforter le mythe du *bon sauvage*.

Bougainville constata que les cartes marines de l'Insulinde étaient fausses et que ces défauts étaient voulus par la *Compagnie hollandaise des Indes Orientales* (la VOC). Il batailla tout au long de son voyage de retour contre le scorbut et contre la fatigue de ses deux navires, en particulier au niveau de la mâture...



En 1768, pendant que Bougainville rentrait en Europe, l'Anglais James Cook partit sur le charbonnier « *Endeavour* » pour sa première expédition autour du monde qui dura 3 années.

Il entreprit 2 autres expéditions : de 1772 à 1775, puis de 1776 à 1779, dont il ne revint pas, dévoré par des cannibales à Hawaï !

Détail qui a son importance: si l'équipage de Bougainville était traité comme le sont des marins, les équipages de Cook étaient traités comme des chiens...



Louis XVI, grand admirateur de James Cook

Depuis le début de son règne en 1774, Louis XVI est bercé par les récits des expéditions de Cook, qu'il admire. Le monarque est intéressé par les sciences, mais plus particulièrement par la cartographie et la géographie. Il suit de près les progrès de l'horlogerie marine.

En 1780, voilà bientôt 15 années que le pavillon royal n'a pas flotté sur les mers lointaines. Louis XVI a un projet de voyage vers la Chine afin d'établir des relations commerciales avec cet empire en vue de l'exploitation et du négoce des fourrures de l'Alaska.

Alors, pourquoi ne pas concilier ce projet avec une grande expédition de découvertes qui pourrait achever de cartographier le Pacifique, là où Cook ne l'a pas fait, depuis la Californie jusqu'à la Tartarie et au sud de la future Australie?

Mais pour cela, il faudra trouver un homme qui ait la carrure d'un grand marin avec de solides connaissances en cartographie, et les qualités pour établir des liens avec les peuples rencontrés.

Un homme des Lumières ?

Le héros de la baie d'Hudson



Jean-François de Galaup de Lapérouse, né près d'Albi au château du Gô le 23 août 1741.

Il a 44 ans et c'est une célébrité à la cour de Versailles. Il doit cette notoriété à sa conduite dans la guerre d'Amérique entre 1780 et 1782. Il a infligé de cuisantes défaites aux anglais en faisant preuve de bravoure, mais aussi de magnanimité dans le traitement des prisonniers adverses.

Il est considéré au plus haut par le ministre de la Marine: **le Maréchal de Castries**.



Éléonore Boudou

Et c'est bien lui qui est choisi au printemps 1785 pour commander la grande expédition en préparation



Les affrontements de la Baie d'Hudson en août et septembre 1782

Des préparatifs complexes

Lapérouse prépare sa mission sous l'égide de Fleurieu, directeur des ports et arsenaux, et du maréchal de Castries, ministre de la Marine.

Problèmes à résoudre:

- Le choix des navires
- Le recrutement des états-majors
- Le recrutement des équipages
- Le recrutement des « scientifiques »
- Les commandes des matériels, vivres et « pacotilles »

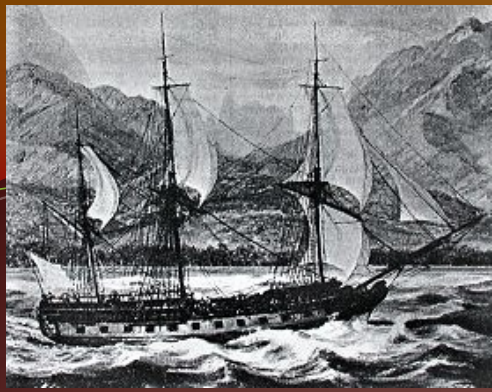


Lapérouse ne peut se partager entre Versailles, Paris et Brest d'où doit partir l'expédition et où seront armés les navires.

Il a demandé, en avril 1785, que ce soit son ami le Breton **Paul-Antoine Fleuriot de Langle** qui soit chargé de suivre l'armement des navires à Brest.

C'est lui qui commandera le second bâtiment.

Le choix des navires

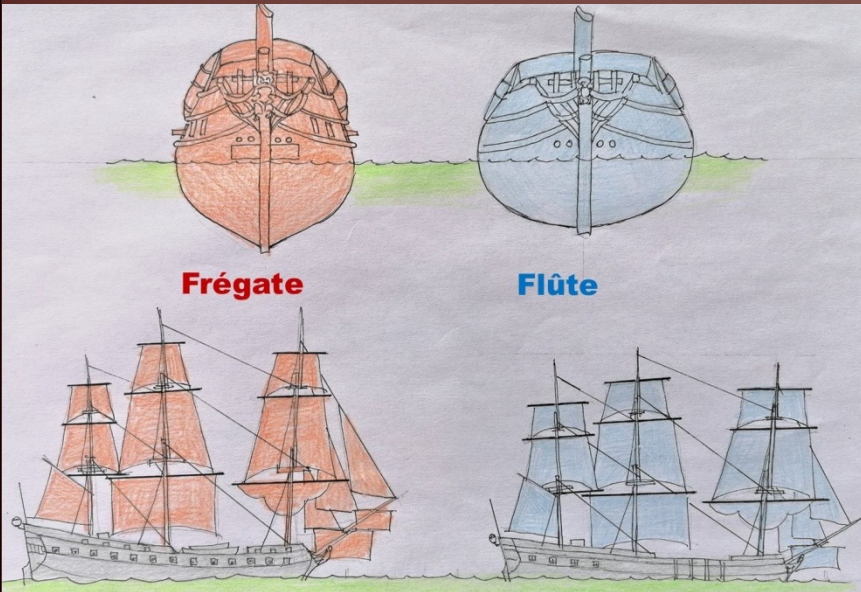


Bougainville était parti sur une frégate: « **La Boudeuse** ».

Cook était parti sur un ancien charbonnier: « **Endeavour** »



On a tiré les enseignements de ces expéditions: Celle de Lapérouse partira sur deux bâtiments « logistiques »: **des flûtes**.



Ainsi, deux navires de cette classe, de construction récente, sont choisis et préparés à **l'arsenal de Rochefort**: « **Le Portefaix** » et « **L'Autruche** ».

Les deux flûtes sont aménagées pour assurer un cadre de vie le plus acceptable possible à ses occupants pendant **quatre années** !

Leurs œuvres vives (carènes) sont doublées de planches de sapin (protection contre les tarets) et mailletées (cloutées).

Chaque navire est doté d'un gréement complet de rechange (mât, voiles, espars divers, cordages et embarcations).

Les deux flûtes ainsi préparées sont transférées à Brest et rebaptisées: « Le Portefaix » devient « **La Boussole** », et « l'Autruche » devient « **L'Astrolabe** ».

Les bâtiments sont élevés au rang de **frégates**.

Le recrutement des états-majors

Au sein de la Marine Royale, il y a beaucoup de candidatures pour faire partie de l'expédition.

Fleurieu, le directeur des ports et arsenaux, et les deux commandants **Lapérouse** et **Langle**, tiennent à choisir les états-majors des deux navires parmi des officiers jeunes: **en moyenne 25 ans**, et qui aient fait leur preuves sous le commandement de Lapérouse, lors de la **guerre d'Amérique** ou des **opérations dans l'océan Indien**.

Suivant ces principes, ce sont ainsi 9 officiers qui seront affectés sur « **La Boussole** », sous le commandement de **Lapérouse**, et 8 officiers qui seront affectés sur « **L'Astrolabe** », sous le commandement de **Langle**.



Le recrutement des équipages

Une campagne de quatre années nécessite d'embarquer des gens expérimentés et en parfaite santé.

Il convient aussi qu'ils possèdent des compétences complémentaires: menuisiers, charpentiers, tailleurs, cordonniers, forgerons etc.

Ils seront pour la plupart Bretons, **originaires du Goëlo**, le pays de Langle.

Conseils du **Comte d'Hector** à Lapérouse:

« Les Bretons sont les plus propres à faire des campagnes de ce genre: leur force, leur caractère et le peu de calcul qu'ils font sur l'avenir doivent leur faire donner la préférence... »



Il faut également embarquer des **troupes de marine** pour maintenir l'ordre à bord des navires et surtout assurer la sécurité des membres de l'expédition lors des escales

Ainsi, « **La Boussole** » va embarquer 42 soldats de marine et 58 marins.

« **L'Astrolabe** » va embarquer 47 soldats de marine et 51 marins.

Le recrutement des chirurgiens, ingénieurs, savants et artistes

Quatre années à la mer: la santé des équipages est un problème prioritaire.

Les médecins qui accompagneront l'expédition devront veiller à la sûreté des vivres et à la « recherche d'antiscorbutiques »... Ce sont **quatre éminents chirurgiens** de la Marine ayant fait leurs preuves lors de la guerre d'Amérique qui sont choisis.

On recrute **deux ingénieurs** dont le capitaine du Génie **Monneron**, également ancien de la guerre d'Amérique, **et un Maître horloger** pour veiller à la bonne tenue des chronomètres.

Les « **savants** » sont choisis par **l'Académie des Sciences**. Ils sont au nombre de sept dont deux ecclésiastiques. Le **Chevalier de Lamanon**, noble provençal, un des meilleurs physiciens de l'époque, fera aussi partie du voyage .



Le jeune diplomate **Barthélémy de Lesseps**, né à Sète, est recruté comme interprète de Russe



Enfin, **trois dessinateurs** matérialiseront les découvertes.

Ces « savants » seront 11 sur « La Boussole » et 8 sur « L'Astrolabe ».

Les commandes des matériels, vivres et pacotilles

Matériels :

Des armes (canons, fusils, pistolets, poudres)
Deux bibliothèques scientifiques
Quantités d'instruments scientifiques
Emballages pour ramener des végétaux
2 moulins à vent démontés
Cuirs et tissus pour vêtements chauds

Vivres pour chaque navire:

200 volailles vivantes
30 à 40 moutons
30 à 40 cochons
5 bœufs ou vaches
Vin de Bordeaux
Beurre salé
Farine et biscuit
Légumes secs
Blé noir et froment
Chou salé et choucroute
Oseille confite
Bières de malt et d'épinette



Pacotilles :

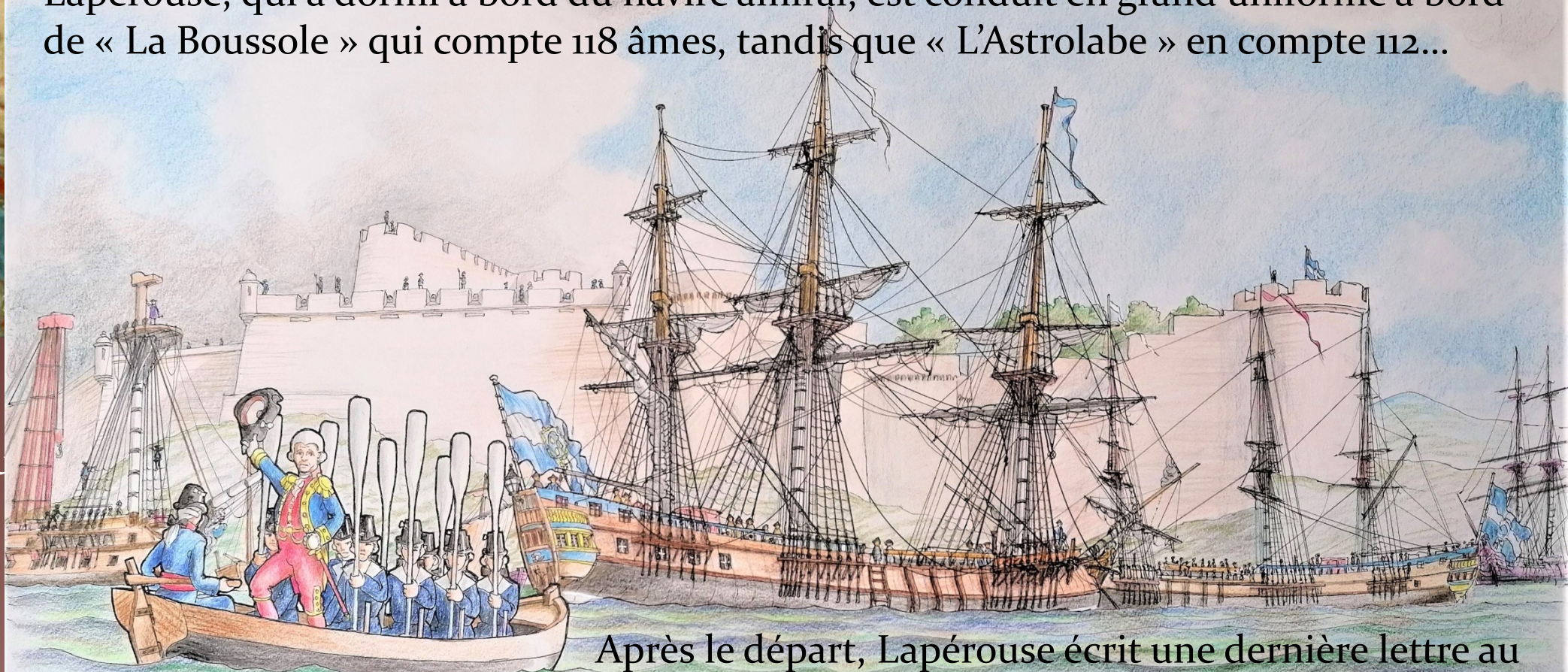
Verroteries (appelées « rassanes »)
Objets divers (sifflets, clochettes, etc)
Barres de fer
Feuilles de cuivre et feuilles de plomb
Outils divers (haches, limes, marteaux, clous, etc)
Miroirs
Casques de dragons (50)
Tissus (en majorité rouges)
Vaisselle
Instruments de musique



Au total, ce sont près de 1000 tonnes sur chaque navire !

BREST ~ 1^{er} août 1785

Lapérouse, qui a dormi à bord du navire amiral, est conduit en grand uniforme à bord de « La Boussole » qui compte 118 âmes, tandis que « L'Astrolabe » en compte 112...



Parmi eu

Le 11 ju
contrai
mouille

MONSIEUR
DE LAPÉROUSE

Après le départ, Lapérouse écrit une dernière lettre au ministre de Castries, qui est remise au pilote qui quitte le bord...



JIPP
08.22

onc
on
it.

Première phase de l'expédition: de Brest à La Concepcion

Première escale à Tenerife pour acheter du vin...

Mesures scientifiques au pic de Teyde (3000 m). Les observations sont expédiées à Paris. Vérification des chronomètres .

Escale rapide le 18 octobre 1785 à l'île de la Trinité: Aucun intérêt...

Le 6 novembre, escale à l'île Sainte Catherine au Brésil.

Mesures sur les « marées atmosphériques » et les variations de champ magnétique. **Les « savants » sont satisfaits de leur présence et de la déférence de Lapérouse à leur égard.** Escale courte, mais fort agréable.

Le 16 novembre 1785, l'expédition repart...

Mais on va perdre plus de 40 jours à la recherche d'une mythique « Ile Grande » qui n'existe pas !

Le 14 janvier 1786, la côte de Patagonie est en vue...

Lapérouse profite du beau temps pour passer le Cap Horn...

On va modifier la route prévue: **les vivres ont diminué, la farine et les biscuits sont charançonnés...**

Au lieu de rejoindre l'Ile de Pâques, Lapérouse décide de gagner **La Concepcion** réputée pour son abondance de grain.



La Concepcion: L'escale heureuse...

On cherche en vain la ville depuis la mer... Elle a été détruite par un séisme 35 ans plus tôt et se trouve à 10 km de là.
Le 26 février 1786, les deux navires jettent l'ancre en baie de **Talcahuano**.



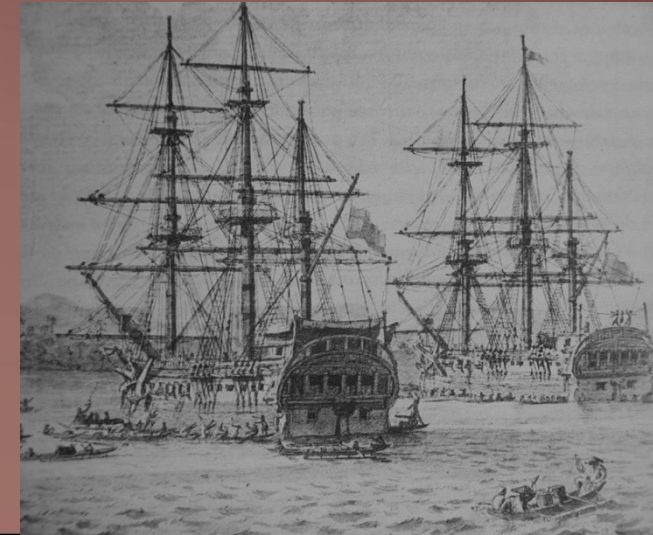
Le gouverneur espagnol a été averti du possible passage des explorateurs français...
L'accueil des Chiliens d'abord méfiants, se révèle excellent.
On va même jusqu'à organiser des **banquets** et des **bals** en l'honneur des Français.

Lapérouse va profiter de cette escale pour faire radouber « La Boussole ».



Malgré deux désertions et un naturaliste démoralisé qui veut débarquer,
La Concepcion est une escale heureuse...

En fait, le gouverneur espagnol se méfie. Il soupçonne Lapérouse d'avoir des desseins politiques et de chercher à créer des colonies au Chili.
Il demandera à Madrid de susciter une expédition semblable pour l'Espagne.
Ce sera chose faite en 1789-1794 par le navigateur Malaspina.



Deuxième phase de l'expédition: de La Concepcion à Monterey

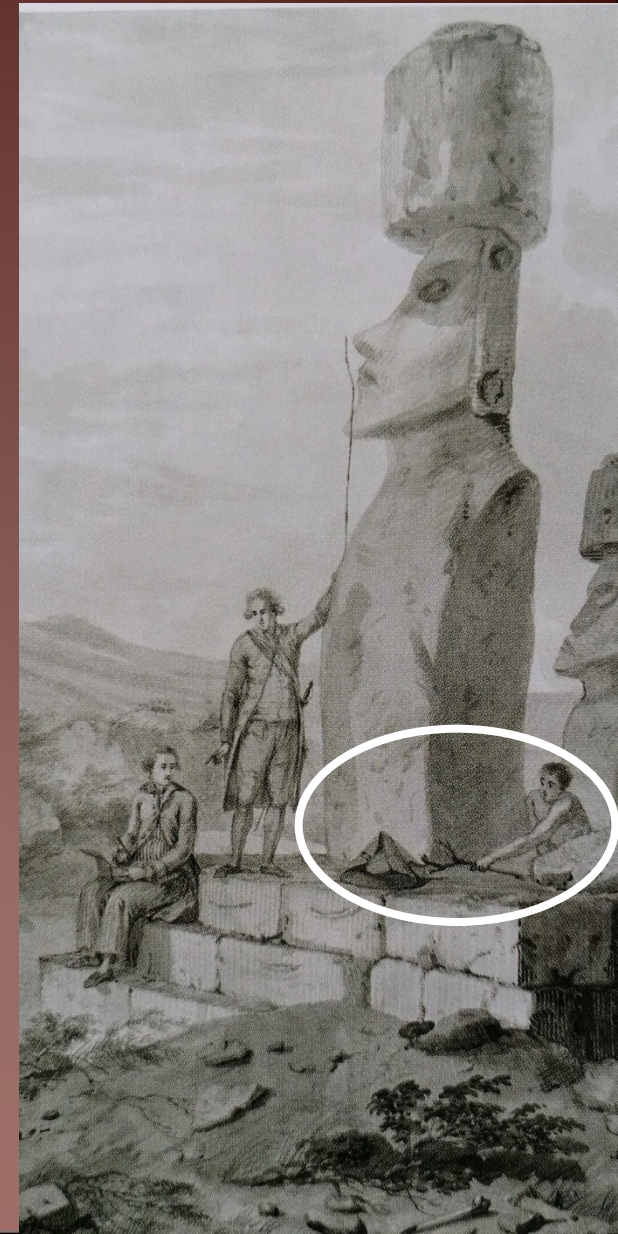
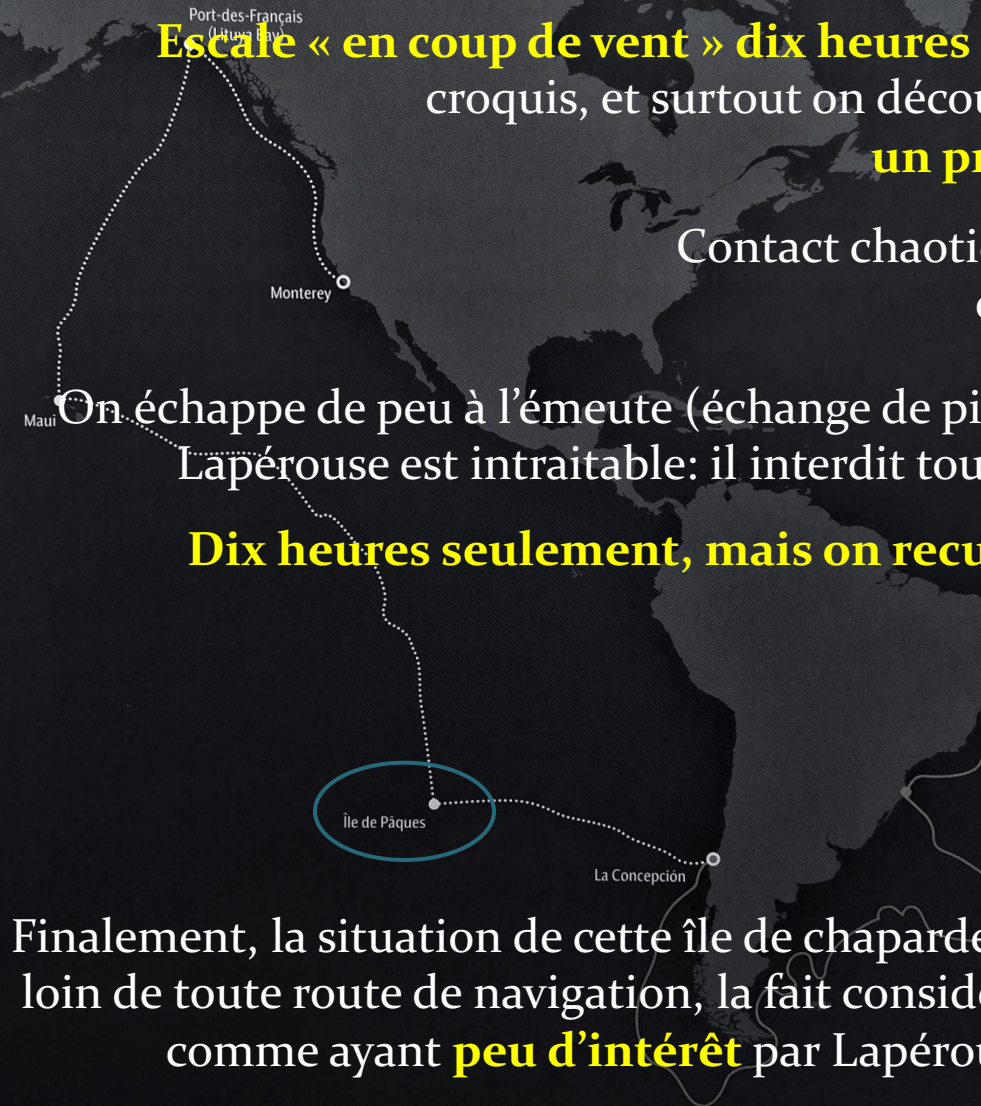
Après La Concepcion, Lapérouse reprend son itinéraire prévu.
Le 8 avril 1786, les deux navires jettent l'ancre devant **l'Île de Pâques**.

Escale « en coup de vent » dix heures seulement ! On observe, on dessine des croquis, et surtout on découvre, neuf mois après avoir quitté Brest, **un premier contact avec des « naturels »...**

Contact chaotique, les Pascuans étant surtout désireux de voler les chapeaux de leurs visiteurs...

On échappe de peu à l'émeute (échange de pierres et de coups de mousquets en l'air).
Lapérouse est intraitable: il interdit toute riposte sévère. Les esprits se calment.

Dix heures seulement, mais on recueille une foule de renseignements...



Finalement, la situation de cette île de chapeauteurs loin de toute route de navigation, la fait considérer comme ayant **peu d'intérêt** par Lapérouse.

Dans le sillage de Cook

Port-des-Français
(Lituya Bay)

Après l'Île de Pâques, Lapérouse fait route pendant 7 semaines vers le nord-ouest. Il suit l'itinéraire de Cook jusqu'aux îles Sandwich (Hawaï) en cherchant des îles figurant sur une carte espagnole du XVIIe.

Des pêches miraculeuses de bonites viennent améliorer l'ordinaire des équipages, éloignant le spectre du **scorbut**...

Finalement, les « îles des Espagnols » se révèlent être l'archipel des Sandwich cartographié par Cook.

Lapérouse reconnaît Hawaï, où Cook a péri. Par respect pour l'Anglais, il refuse d'y aborder. Il jette l'ancre devant l'île de **Mowée (Maui)**, où il ne va rester **que 3 heures** !

Monterey

Maui

Les navires y sont accueillis par des « Indiens » pacifiques qui se révèlent de fins commerçants. On échange cadeaux, coiffures à plumes et pacotilles. Hélas, l'espoir de faire le plein d'eau douce est déçu: seuls trois puits d'eau saumâtre sont visités. D'autre part, l'observation des « naturels » révèle des signes de syphilis. Un reste de la visite des Espagnols quelques 2 siècles plus tôt ?

Lapérouse se refuse à prendre possession de cette terre au nom du Roi. Il écrit:

« Heureusement pour ces peuples qu'ils ont été connus à une époque où la violence et la religion ne sont plus de prétexte aux violences et à la cupidité... »

Île de Pâques

Lapérouse était vraiment un homme des Lumières !

Les froidures de l'Alaska


Cook avait eu des difficultés pour explorer les côtes nord-ouest de l'Amérique. Lapérouse décide de visiter celles-ci du nord vers le sud. Il se dirige vers des contrées glaciales...



Port-des-Français
(Lituya Bay)

Ces lieux sont habités par les **Indiens Tlingits** qui se montrent voleurs, violents et fourbes. Lapérouse exhorte tout le monde à la prudence. Cependant des peaux de loutres en abondance sont échangées: Une ébauche pour le commerce à bâtir avec la Chine?

Le 23 juin 1786, les brumes se dissipent. Une large baie apparaît derrière une passe où brisent les embruns... Un passage vers la Baie d'Hudson ?



Cette baie est baptisée
« Port-des-Français ».

Le drame...

Mais le 13 juillet, avant de quitter le site, une mission de 3 embarcations part sonder l'entrée de la baie. Un des canots chavire. Un deuxième canot se porte à son secours et chavire à son tour.

Le troisième retourne à « La Boussole » prévenir du drame:
21 officiers et marins se sont noyés !

Après deux semaines de recherches vaines, le 30 juillet 1786 l'expédition quitte les lieux du drame...



Vers la Californie

Lapérouse veut rejoindre l'Asie au plus tard fin janvier. L'exploration de la côte occidentale américaine se fait donc rapidement, et Lapérouse sait maintenant avec certitude qu'il n'existe aucun passage vers la Baie d'Hudson.

L'expédition rejoint la Californie espagnole en baie de Monterey le 14 septembre 1786.

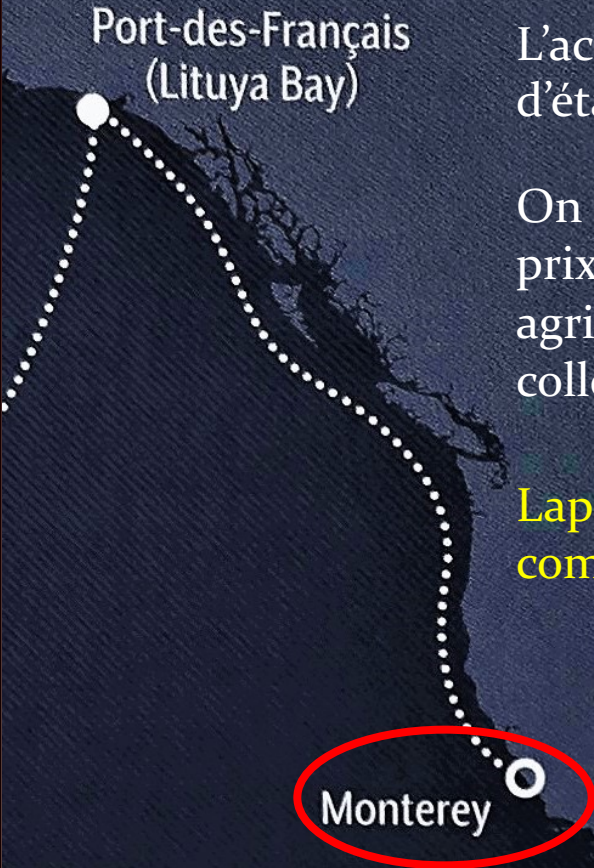
L'accueil des Espagnols est très amical. Lapérouse et ses officiers sont reçus comme des chefs d'état. En fait ils étaient attendus...

On découvre une Californie pauvre, en proie au problème des Indiens que l'on cherche à tout prix à évangéliser. Les nombreuses « missions » qui quadrillent le pays pratiquent une agriculture chiche, à tel point que les botanistes français vont leur donner des semences collectées à La Concepcion, en particulier des pommes de terre...

Lapérouse comprend rapidement que les Espagnols ont les mêmes vues que lui quant au commerce des peaux à établir avec la Chine...

Dès lors, il se fait plus discret et fait chiffrer ses écrits « diplomatiques ». Il se garde bien de les expédier vers la France, et reste très évasif avec les Espagnols sur sa prochaine destination...

Lapérouse reprend la mer le 24 septembre 1786 cap au sud-ouest, loin de la route des galions espagnols...



Troisième phase: de Monterey à la Manche de Tartarie

Depuis Monterey, l'expédition va passer 69 jours de mer jusqu'à la côte de Chine !

On recherche des îles qui n'existent pas, on évite de justesse un échouement sur des récifs.

On reconnaît une île vraisemblablement déserte de l'archipel des Mariannes qui n'a pas d'intérêt, sauf botanique.

Enfin, le 2 janvier 1787, « La Boussole » et « L'Astrolabe » jettent l'ancre devant **Macao**...

Excellent accueil de la part du gouverneur portugais, qui met tout en œuvre pour rendre le séjour des Français agréable.

En rade de Macao, deux navires français: le « Maréchal de Ségur » et le « Marquis de Castries » de la flotte des Indes orientales, commandée par **Bruny d'Entrecasteaux** qui est alors en mer. On en profite pour remplacer des marins manquants depuis le drame du Port-des-Français...



Le millier de peaux de loutres et de castors collectés en Alaska sont remis à un courtier Suédois pour les vendre aux Chinois. Les cours ont baissé sur un marché déjà monopolisé par les Anglais et les Russes...

A Macao, les relations entre les « savants » et Lapérouse se gâtent. Ces messieurs ont préféré loger en ville sans en avertir leur chef d'expédition...

Messieurs Dufresne et Droux sont débarqués pour convoyer en France le journal de navigation et divers cadeaux pour le Roi et la Reine à bord du « Maréchal de Ségur ».

Escale réparatrice à Cavite (Manille)

Le 5 février 1787 Lapérouse quitte Macao pour Manille. Il va mettre 3 semaines sur une mer très forte pour y arriver. (Bruny d'Entrecasteaux l'a manqué de 2 jours à Macao).

Les deux navires sont « fatigués », (comme leurs équipages). Lapérouse prévoit donc de les réviser à fond. Aussi accoste t'il au port de Cavite, bien équipé pour ce genre d'opérations.

On embarque des officiers en remplacement de ceux disparus en Alaska, d'un malade débarqué et d'un jeune officier mort de dysenterie.

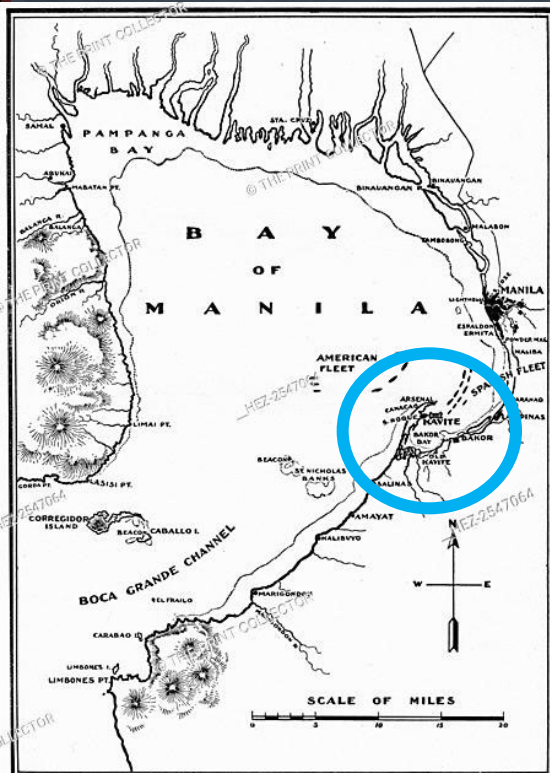
Ces personnels sont arrivés depuis Macao à bord de « La Subtile » que Bruny d'Entrecasteaux a dépêchée à Cavite.

Les équipages sont assez démoralisés: onze mois sans nouvelles de France... Lapérouse lui-même se sent abandonné: il l'écrit à Fleurieu:

« Voilà donc, mon cher, une preuve que j'ai été oublié et dans des campagnes aussi longues, aussi séparées du reste de la terre, le plus petit évènement rend malheureux. Pardonnez, mon cher ami, au ton de cette lettre, mais j'avoue que l'abandon où je me suppose m'affecte infiniment. »

Une bonne nouvelle au milieu de cette mélancolie: les peaux de loutres se sont très bien vendues à Macao. Les bénéfices seront partagés entre les marins, à l'exclusion des officiers et « savants » (décision de Lapérouse)...

Le lundi de Pâques 1787, après 41 jours d'escale, les deux navires quittent Cavite et mettent cap au nord, direction Formose et les mers froides de la Tartarie...



Les deux navires sont « abattus en carène ».

Cap au nord, vers là où Cook n'est pas allé...

En quittant Cavite, Lapérouse poursuit son itinéraire vers le nord et l'île de Formose dont on lui a dit de se méfier: Cette île, plus ou moins propriété du Japon, est en guerre contre la Chine qui essaie de l'envahir...

On maintient cette attention en longeant les côtes de Corée et en effectuant des relevés hydrographiques appliqués.

Parfois, on rencontre une flotte chinoise ou une patrouille navale japonaise, mais le pavillon blanc des français est respecté et tout se passe bien.

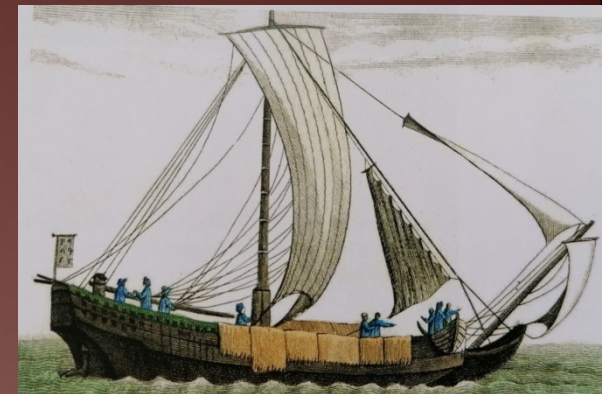


L'expédition a quitté Brest depuis deux années.

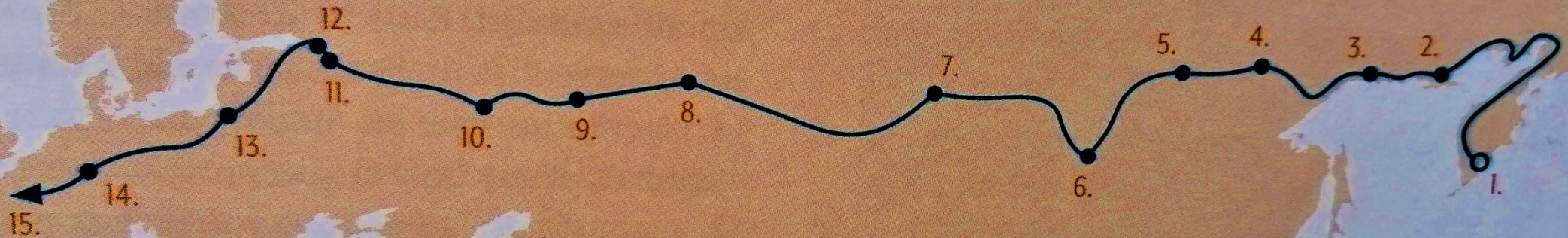
Des débarquements sur la côte de Tartarie amènent beaucoup de découvertes. **Les Tartares rencontrés se révèlent paisibles, humbles et intéressés par leur rencontre avec les Français.**

Bientôt, de vastes bancs de sable barrent la route vers le nord. Il faut rebrousser chemin et trouver un hypothétique passage vers les îles Kouriles et le Kamtchatka.

On trouve ce passage entre l'île de Tchoka (Sakhaline) au nord et l'île d'Hokkaïdo au sud. **Ce sera le détroit de Lapérouse...**



« Nous ne pûmes quitter sans attendrissement Monsieur de Lesseps, que ses qualités précieuses nous avaient rendu cher, et que nous laissions sur une terre étrangère au moment d'entreprendre un voyage aussi long que pénible »



De Lesseps ne quitte Okhostk qu'en juin 1788. Il va mettre 4 mois pour rejoindre Saint-Pétersbourg où il remet la malle le 22 septembre 1788 à Monsieur de Ségur, l'ambassadeur de France. La malle diplomatique ne parviendra à Versailles que le **17 octobre 1788**.

1. Saint-Pierre-et-Saint-Paul (Petropavlosk) - 2. Yamsk - 3. Okhotsk - 4. Yakoutsk - 5. Lensk -
6. Irkoutsk - 7. Krasnoyarsk - 8. Tobolsk - 9. Ekaterinbourg - 10. Kazan - 11. Novgorod -
12. Saint-Petersbourg - 13. Königsberg (Kaliningrad) - 14. Francfort - 15. Versailles.



L'INCROYABLE ODYSSÉE DE BARTHÉLEMY DE LESSEPS

Quatrième phase: Cap au sud vers la Nouvelle Hollande

Après le Kamtchatka, Lapérouse se dirige vers la future Australie pour voir ce qu'y font les Anglais... En chemin il se met une fois de plus à la recherche d'une grande île figurant sur une carte espagnole de 1620. Une récompense est promise à la première vigie qui l'apercevra... Mais, comme les autres, cette île « espagnole » n'existe pas !

Le 6 décembre 1787, alors que le temps ne cesse de s'améliorer, les deux navires sont en vue des îles des Navigateurs (aujourd'hui archipel des Samoa). Des pirogues de « naturels » viennent aux bateaux. On échange, en particulier une magnifique tourterelle...

On poursuit vers une île plus grande , **Tutuilla** (ou Maouna), déjà reconnue par Bougainville...

Lapérouse dépeint un endroit paradisiaque aux ressources vitales inépuisables. Hélas, les Français ne comprennent pas le comportement des habitants et surtout des habitantes, que l'on calque sur les façons d'être des Européens...



© Jude Patterson
www.BirdsInFocus.com



Les rencontres semblent bien se passer. **Mais une aiguade va tourner au drame:** Des signes sont-ils mal interprétés? Le commandant de « L'Astrolabe », **Fleuriot de Langle et le Chevalier de Lamanon sont tués à coups de pierres et de massues, ainsi que 10 autres hommes.**

Il n'y aura pas de représailles.

Lapérouse repart le 14 décembre 1787...

Botany Bay

Une flotte de 10 navires anglais est mouillée dans la baie. Ils sont venus implanter une colonie pénitentiaire...

AUSTRALIE



Îles Samoa

Île Tongatapu

Île Norfolk

Botany Bay

Les Français s'installent dans un camp retranché. La cordialité des échanges avec les Anglais remonte le moral aux équipages. Les savants en profitent pour effectuer un tas de mesures et de relevés qu'ils partagent avec leurs collègues britanniques.

Lapérouse va rester 43 jours à Botany Bay pour réparer les gréements, approvisionner en eau et en bois et rétablir la bonne santé des hommes fatigués par deux ans et demi de mer.

Les Anglais acceptent d'acheminer en Europe la dernière partie du journal de l'expédition avec quelques lettres.

Parmi ces lettres, celle que Lapérouse adresse le 7 février 1788 à un ami, Le Coulteux de La Noraye, où il confie:

« Tu me prendras à mon retour pour un vieillard de cent ans. Je n'ai plus ni dents ni cheveux et je crois que je ne tarderai pas à radoter... Adieu jusqu'au mois de juin 1789... ».

Après avoir parcouru 40000 milles pendant 690 jours de mer entrecoupés de 266 jours d'escale, « La Boussole » et « L'Astrolabe » appareillent le 10 mars 1788 vers les îles Tonga et la Nouvelle Calédonie.

On n'aura plus de nouvelles de l'expédition Lapérouse...

Après les Samoa, Lapérouse visite les îles Tonga où les contacts avec les « naturels » se déroulent très bien. Le 13 janvier 1788, il atteint l'île Norfolk, mais il ne peut y aborder, et le 24 janvier, les deux navires arrivent en vue de Botany Bay.

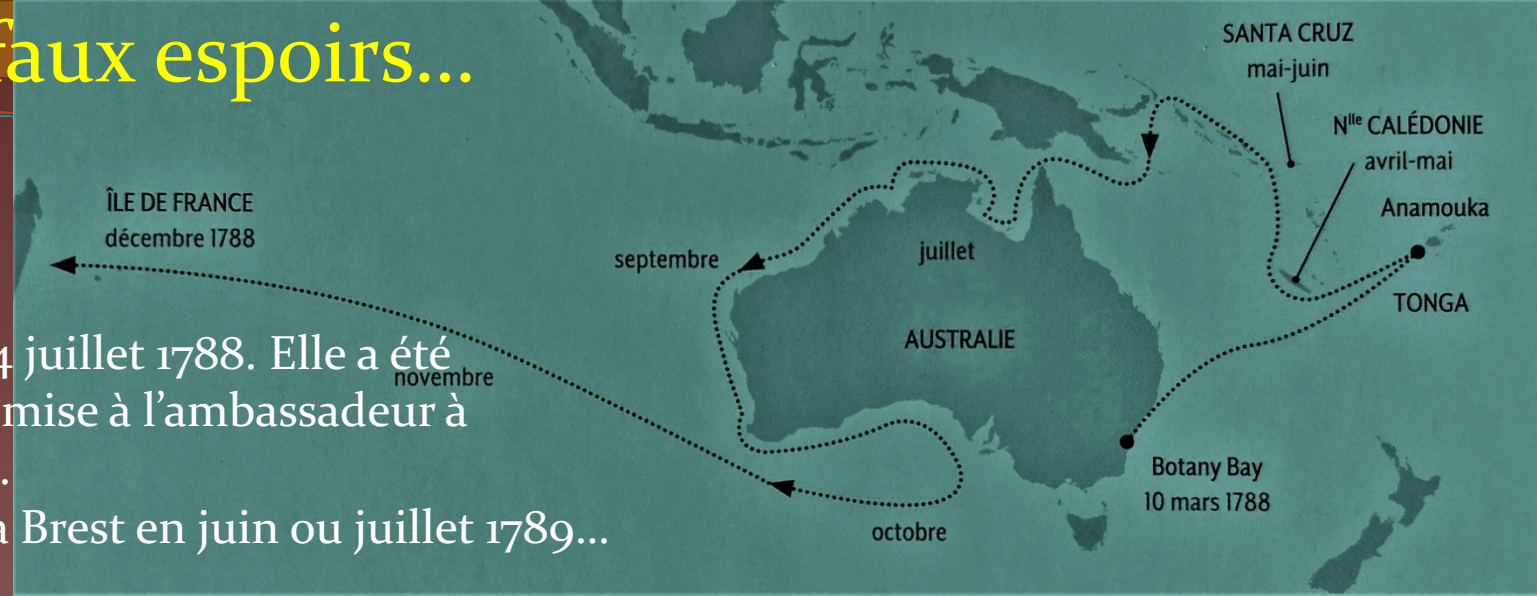


Voici le terminus de la ligne L94 des bus de Sydney reliant Circular Quay au parc national de Botany Bay, là où se trouvait le camp des Français, et reliant le centre de Sydney par une voie urbaine toujours baptisée « Frenchman's Road »...

Interrogations et faux espoirs...

Dans les documents que Lapérouse a confié aux Anglais à Botany Bay, il avait indiqué l'itinéraire de la fin de son expédition.

La malle de courriers a quitté Botany Bay le 14 juillet 1788. Elle a été débarquée à l'île de Wight le 28 mai 1789 et remise à l'ambassadeur à Londres. Elle est parvenue à Versailles en juin. On attendait donc le retour des deux navires à Brest en juin ou juillet 1789...



Lapérouse devait relâcher à l'île de France en décembre 1788. Mais aucune nouvelle de ce côté... Les 200 familles des membres de l'expédition plongent dès lors dans l'inquiétude. Des fausses nouvelles circulent...



Fleurieu, en 1790, envisage le naufrage. Il met en place une expédition pour aller rechercher Lapérouse. « *La Recherche* » et « *L'Espérance* » ne quittent Brest qu'en septembre 1791 sous les ordres de **Bruny d'Entrecasteaux**. Ils feront le tour de l'Australie en cherchant dans les nombreuses îles. **Les recherches restent vaines**. Pourtant les navires sont passés en vue de Vanikoro où devaient se trouver des survivants.

Mais scorbut et dysenterie font des ravages et terrassent 120 membres de l'expédition, dont Bruny d'Entrecasteaux. Les 99 survivants arrêtent leur périple le 19 octobre 1793 à Surabaya (Java).



Et plus aucune nouvelle pendant 33 ans...

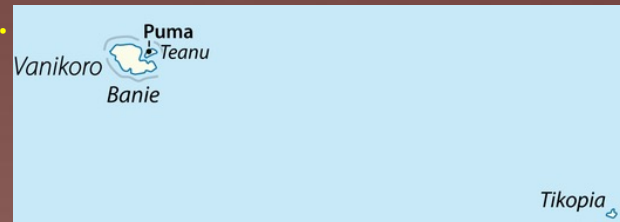
Lors d'une escale à l'île de **Tikopia**, le 13 mai 1826, Dillon a la surprise qu'on vient à son bord vendre cet objet:

Jusqu'en 1826, grâce à Peter Dillon...

Peter Dillon est un capitaine marchand né à la Martinique en 1788. En 1826, il commande le « *Saint-Patrick* », et fait le commerce du bois de santal entre les îles Santa Cruz et l'Inde...



C'est une garde d'épée de cour française. L'objet viendrait d'une île nommée Mallicolo (Vanikoro) à « 3 jours de pirogue » au nord-ouest de Tikopia...



Dillon comprend tout de suite qu'il vient de découvrir où Lapérouse a fait naufrage. Avant d'aller lui-même à Vanikoro, il va à Calcutta et remet un **mémoire de sa découverte au Gouverneur Général du Bengale**. Il demande à explorer Vanikoro pour en découvrir plus. Sa demande est appuyée par le comptoir français de Chandernagor... **En même temps, il expédie la garde d'épée au ministre de la Marine à Paris.**

En 1827 et 1828, Dillon retrouvera d'autres vestiges de l'expédition et les ramènera d'abord à Londres, puis en France, où Barthélémy de Lesseps va les reconnaître...



Le Roi Charles X nomme Dillon chevalier de la Légion d'Honneur. Il lui attribue une rente viagère de 4000 livres et lui remet la récompense de 10 000 livres promise par son frère Louis XVI à qui retrouverait les traces de Lapérouse.

Les reliques découvertes par Dillon seront exposées au Musée du Louvre sur un présentoir en forme d'obélisque...

Dumont d'Urville... et les autres...

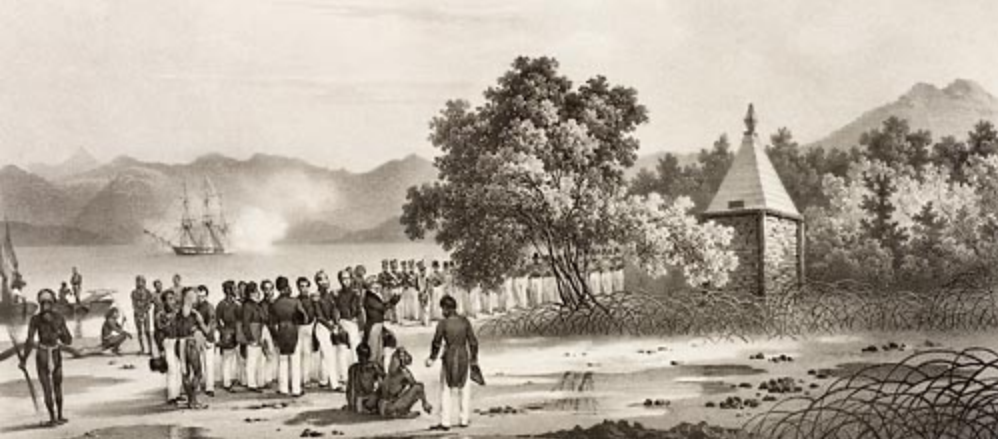
Alors que Dillon est sur le point de faire sa découverte, **Jules Dumont d'Urville** chargé d'explorer la Mélanésie, appareille de Toulon le 22 avril 1828 avec « *L'Astrolabe* » (ex-*La Coquille*) et « *La Zélée* ». En décembre, ils sont à Hobart en Tasmanie où ils apprennent la découverte de Dillon. Dumont d'Urville appareille aussitôt pour Tikopia, puis Vanikoro. En février 1828, on y remonte à grand peine une ancre de 900kg ainsi que 3 canons.



Dumont d'Urville fait élever un cénotaphe sur Vanikoro, qui s'y trouve toujours.



En juin 1828, 3 mois après Dumont d'Urville, **Legoarant de Tromelin** commandant « *La Bayonnaise* », escale à Vanikoro et recueille plusieurs reliques dont cette chaîne de paratonnerre...



En 1883 le Gouverneur de Nouvelle Calédonie envoie l'avis « *Bruat* » (commandant **Bénier**), à Vanikoro. Il recueille 3 grosses ancres, 5 canons, et des corps de pompes. D'abord exposés à Nouméa, ces vestiges sont aujourd'hui à Albi.

Lapérouse...de 1950 à nos jours...

Pendant la 1^{ère} moitié du XX^e siècle, les recherches sur les vestiges de l'expédition seront pratiquement inexistantes.

Après 1945, **l'invention du scaphandre autonome** va entraîner des progrès considérables en archéologie sous marine.

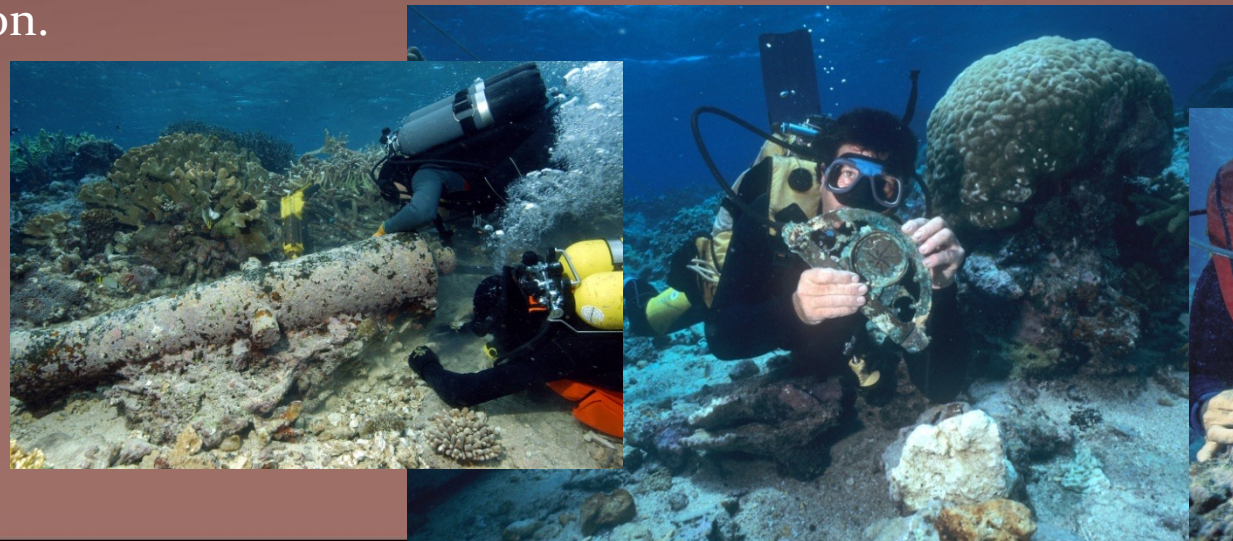
Un personnage essentiel dans les recherches des vestiges de l'expédition Lapérouse, va être le plongeur néo-zélandais **Reece Discombe**.

Dans les années 1960, la Marine Nationale va prendre part aux recherches. On verra le volcanologue Haroun Tazieff diriger une campagne de fouilles...

En 1981, **Alain Conan** fonde **l'association Salomon**, qui à partir de Nouméa, avec le concours de la Marine Nationale, va organiser plusieurs campagnes de fouilles jusqu'à nos jours, et qui vont permettre de récupérer des milliers d'objets et de proposer une version possible des circonstances du naufrage de l'expédition.



Le BATRAL « Jacques Cartier »
Pendant la campagne de 2005



Le mystère de Vanikoro enfin levé ?

L'Inconnu de Vanikoro

En 2003, sur le site où gît l'épave de « La Boussole », fut découvert un corps presque complet. A partir de son crâne, on a pu reconstituer son aspect probable:



Cet inconnu, âgé d'environ 32 ans, a été inhumé avec les honneurs militaires en 2005, à Brest, là d'où était partie l'expédition..

collection-laperouse.fr

FIN

Merci...



